

## Alerte, Aéroport en danger !

C'est le 16 février 2019, que Jean posa les pieds pour la toute première fois sur l'île de La Réunion. Son avion atterrit en douceur, ce qui fut salué par des applaudissements de contentement, à sept heures vingt cinq pétantes sur le tarmac de l'aéroport Roland Garros à saint-Denis. Alors qu'il sortait de l'avion, Jean reçut un appel de Clara. Sa petite amie l'attendait devant le hall de la sortie, en première loge derrière la barrière. Elle était très impatiente de le retrouver après ces longs mois d'absence et de séparation où la jeune femme était rentrée auprès des siens pour assister ses parents vieillissant. Les attaches familiales sont très fortes à La Réunion et Jean l'avait très vite compris et en avait pris son parti. C'était peut-être aussi pour cela qu'il aimait cette jeune femme dont la beauté était tout aussi ensorcelante que son intelligence... Quand le jeune homme sortit du carrousel à bagages, il n'eut d'autre choix que de déboucher au grand jour et de recevoir tout en même temps la belle luminosité d'un matin ensoleillé, et la chaleur déjà impressionnante pour une heure aussi matinale. « Jean, Jean ! », entendit-il également et son cœur éclata de bonheur en apercevant Clara. Le temps de contourner la barrière et elle était déjà dans ses bras.

Ce moment de retrouvailles passé, il fallait s'acquitter du paiement du stationnement. Clara entraîna Jean dans le hall où se trouvait une machine moins sollicitée que celles de l'extérieur car connue des seuls initiés. En pénétrant dans le hall qui était fraîchement renouvelé, Jean trouva que c'était un bel aéroport dans toutes ses faces... Il voulut voir l'étage, car il était passionné par tout ce qui touchait à l'aéronautique, avant de s'acquitter du paiement. Là, il découvrit une grande maquette de l'aéroport et les lieux touristiques à découvrir sur l'île, des boutiques de souvenirs, livres, jouets et divers accessoires pour les voyageurs en partance... De sa grandeur de long en large, l'aéroport était un sublime endroit, comme en témoignait la cascade qui occupait tout un pan de mur.

En sortant de l'aéroport Jean et Clara ne purent s'empêcher de contempler ses extérieurs. Il y avait de grands palmiers, des carrés d'herbe très bien taillés. On pouvait nettement distinguer la différence entre l'aéroport et ses alentours. Tout en naviguant vers l'extérieur, Clara et Jean croisèrent de nombreuses personnes d'origine réunionnaise, parlant Créole, la langue originelle de l'île Bourbon, "Koifé" ou encore "Ôté zenfant" qui plurent beaucoup à Jean car il trouvait cela dépaysant et aima particulièrement les intonations chantantes. Cependant, il ne savait pas ce que tout cela voulait dire. Clara lui expliqua que c'était des expressions typiquement réunionnaises pour s'interpeler...

Le lendemain matin, très tôt comme il se doit, les jeunes gens s'en allèrent en expédition dans des lieux incontournables de la Réunion. Ils commencèrent par la visite des trois bassins de St Gilles,

qui ravirent Jean. Le cadre lui sembla idyllique, l'eau fraîche des bassins était revigorante au possible. Le jeune homme, très intrépide par nature, n'hésita pas à grimper le long de la roche pour plonger avec de jeunes réunionnais, habitués du lieu, qui se plurent à le conseiller. Après ce moment de délectation pour Jean et d'angoisse pour Clara, car les accidents sont nombreux en ce lieu d'ailleurs interdit par la mairie de Saint-Paul, les deux tourtereaux partirent vers l'Aquarium de l'île. Clara avait besoin d'une activité plus calme pour retrouver de sa sérénité. Ils étaient tous deux conscients du bonheur à être ensemble mais étaient encore dans une phase de découverte et Clara réalisa que ce qui lui avait plu dans le caractère baroudeur de Jean risquait de l'amener à se confondre bien souvent d'inquiétude. Arrivés à l'aquarium, les deux jeunes gens eurent le privilège d'avoir un guide pour leur « voyage » au fond des abysses tropicaux. Ce fut une entière découverte pour Clara également car c'était la première fois qu'elle pénétrait en ce lieu. Entre les tortues marines et les tortues d'eau douce, tous deux furent subjugués par leur beauté inégalée. Les poissons pierre terrifièrent Clara. Dire qu'il y en avait dans les lagons : plus jamais, elle ne poserait un pied sur le sable, une fois dans l'eau, se promit-elle mais pas question de mettre des chaussures en plastique comme les touristes, quand même ! Le couple était vraiment ravi de partager ce moment et leur sourire en disait long sur ce bonheur.

Plus tard dans la journée, après avoir quitté l'aquarium qui se trouvait à Saint-Gilles, ils partirent en direction de Saint-Pierre pour découvrir cette grande ville du Sud, réputée pour être la plus vivante de l'île. Sur le front de mer, ils s'arrêtèrent chez un glacier réputé dans le monde entier pour prendre une glace et pour se désaltérer. Le jeune serveur, confectionna pour chacun d'eux une glace en forme de fleur au parfum subtil. Un vrai délice. Un peu plus tard, sous les magnifiques bagnans de Terre Sainte, petit quartier de pêcheurs admirable de part ses dédales de ruelles et les petites cases en tôle, malheureusement menacées par le marché immobilier, ils admirèrent, enlacés et heureux, le somptueux spectacle d'un coucher de soleil sur fond marin qui impressionna véritablement Jean par le déploiement de ses couleurs extraordinaires. Devant leur case, des gramounes aux sourires communicatifs répondaient à leurs salutations. Un peu plus loin, le long des berges de La Rivière d'Abord, sous les hauts bagnans, des hommes jouaient du tam tam et la musique enveloppait tout d'une béate langueur. Jean et Clara eurent du mal à s'arracher à cette torpeur heureuse mais il fallait rentrer car le programme de la journée du lendemain était riche et prometteur de belles découvertes également. Clara avait prévu de randonner et de faire découvrir Grand-Bassin à son bien aimé. Elle était certaine qu'il adorerait la perspective de la cascade, comme point de chute, la douceur du lieu et la remontée un peu sportive. Ils rentrèrent donc du côté de Sainte-Marie où ils résidaient.

Le lendemain matin, alors que Clara préparait le pique nique, Jean ouvrit une application qu'il affectionnait tout particulièrement et qui recensait automatiquement les meilleures activités à faire dans chaque coin du monde où il se rendait. Un article concernant les vols d'ULM l'attira aussitôt. Les meilleurs organismes étaient ceux situés à l'aéroport de Pierrefonds, à côté de Saint-Pierre. Il était six heures du matin et le soleil, déjà, et, bien qu'encore caché sous la face du globe, lançait des rayons de couleurs rougeoyantes et marbrait magnifiquement le ciel. Jean pensa qu'il fallait qu'il parle à Clara. « Clara, ce matin j'ai vu un article qui parlait d'une expérience unique pour nos vacances, un tour d'ULM, on pourrait le faire tous les deux, ce serait bien...

- Oh oui, j'aimerais bien faire ça...J'ai toujours rêvé de voir mon île depuis le ciel. Tout le monde dit que c'est magique ! C'est une merveilleuse idée, mon chéri. » Décidément, cette femme est géniale pensa Jean et le rendez-vous avec Air Adventure fut pris dans la seconde qui suivit pour un survol de l'île. La petite société venait justement d'acquérir un ULM 3 places qui rendait possible cette aventure romantique pour le jeune couple. Il était encore temps de voler le jour même si les jeunes gens arrivaient avant huit heures.

Tout s'organisa très vite. Pendant que Jean allait à la voiture déposer les affaires, Clara ferma la maison. Cependant, un mauvais pressentiment l'assaillait peu à peu, comme une sorte de prémonition, comme si quelque chose de grave allait arriver. Elle ne laissa rien paraître à Jean et se retint durant tout le voyage de montrer son angoisse. Elle chercha au contraire à faire taire sa peur et chanta du sega à tue tête durant tout le trajet ce qui ravissait Jean à chaque fois et l'apaisait, elle, invariablement.

Ainsi, ils arrivèrent très vite devant le hangar d'Air Adventure. Ils furent accueilli par Seb, leur pilote. L'homme était très sympathique, affichait beaucoup d'assurance, avait tout vu, tout fait. Il n'était plus tout jeune, leur sembla-t'il, la soixantaine bien passée. Du coup, il avait beaucoup d'heures de vol. C'était le genre de bonhomme qui raconte sa vie en trente secondes et qui vous perd dans un dédale de pensées en moins de temps encore. Une opération du coeur, des enfants aux quatre coins du monde et autant de femmes, des traversées de la Méditerranée, puis des vols jusqu'à Madagascar en ULM, vous voyez le genre... Trente minutes après, ils étaient déjà à 1000 pieds de la surface terrestre. Le vol était un ravissement. Le petit engin avait pris son envol au bord de l'Océan Indien, s'était engouffré dans l'embouchure du Cirque de Cilaos, offrant un bel aperçu du Piton des Neiges, avait surplombé le Piton de la Fournaise, et ses coulées de lave, dont les plus récentes fumaient encore. Le Pilote les fit ensuite surplomber Mafate. La vue était admirable, les parois abruptes, vertigineuses émerveillaient les deux jeunes gens. Le pilote annonça qu'il était temps de rentrer en longeant un peu le lagon. Avec un peu de chance, ils pourraient apercevoir des dauphins ou des tortues. Pour les baleines, ce n'était pas encore la saison. Clara remarqua très vite le

changement d'humeur de Seb. Il ne parlait pas, ce n'était pas normal mais le bruit assourdissant et les casques dont ils étaient tous affublés l'empêchait d'en être certaine. Jean n'avait d'yeux que pour le spectacle sensationnel et prenait de multiples photos par les petit orifice prévu à cet effet sur le côté de l'ULM. Soudain, le pilote fut pris de nausées. Très vite il s'évanouit. Clara secoua Jean à l'épaule. Le jeune homme comprit aussitôt. Il n'eut aucun mouvement d'affolement, dégrafa sa ceinture, enjamba Clara, prit la place du chauffeur qu'il poussa du côté de Clara avec l'aide de la jeune femme. Pour le moment, aidé par des vents ascendants, l'engin semblait planer.

Prenant le micro, le jeune vacancier déclara à la tour de Contrôle : « Eu... Euh Quelqu... Quelqu'un me reçoit ? »

Une voix répondit aussitôt : « Ici la tour de Contrôle. Oui, nous vous recevons, tout se passe bien ? »

- Non, le chauffeur s'est évanoui, je ne sais pas comment faire atterrir l'ULM.
- Ok, surtout restez calme, on va vous dire comment faire. Avez-vous des connaissances de pilotage?
- Non aucune ! Mais je veux vivre, merde, aidez-nous !
- Ok, surtout pas de panique. Si vous écoutez attentivement...
- Ok, mais faites vite ! »

Les secondes semblaient des heures.

« Voilà, nous avons le plan de votre appareil... Il y un levier de contrôle, entre vos jambes, il sert à contrôler l'appareil. En face de vous, il y a un gros bouton...

- Il n'y a que ça des boutons en face de moi...
- Le plus gros. Vous allez l'enclencher, c'est le mécanisme pour faire descendre l'appareil, le levier vous servira à stabiliser l'appareil, vou.. êt.. d'ac... »

La radio avait cédé, elle aussi ! Quand la poisse vous tient...Maintenant le petit ULM, prenant de la vitesse, risquait de s'écraser sur des habitations et faire des dégâts colossaux. Mais, Jean garda son sang froid. Il avait à peu près compris ce qu'il fallait faire, et alors que l'appareil entamait peut-être sa dernière descente, il tira sur le levier. Après quelques secondes d'incertitude, l'ULM se redressa. L'atterrissage se passa miraculeusement bien, sur la piste même du petit aérodrome de Pierrefonds. Le couple sortit de l'appareil sain et sauf. Une ambulance arriva très vite sur les lieux et le pilote fut aussitôt pris en charge ainsi que les deux autres miraculés.

Quelques mois plus tard, Jean et Clara reçurent une Médaille d'Honneur pour Actes de Courage et de Dévouement. Ils se marièrent dans la foulée. Seb était le témoin de Jean. Il devint le parrain de leur premier enfant.

Si vous venez en vacances ou si vous voulez admirer la Réunion vu du ciel, peut-être aurez-vous la chance de la découvrir dans le sillage d'un des ULM de Jean et Clara. Sur chaque avion, en matière de devise vous pourrez lire cet adage « Vivez votre vie à pleines dents »

**Auteurs Serge ORBOIN, Gabriel RETAUX, Quentin PAYET, Benjamin MOREL**

4L

Collège AIME CESAIRE

Professeur : Madame VAGAGGINI Brigitte